



NOTE POUR LA PRESSE

SITE WEB

1211 GENÈVE 27 SUISSE - TÉLÉPHONE: (41) 22.791.21.11 - FAX: (41) 22.791.31.11 - E-MAIL: inf@who.int

Note pour la presse OMS/10
12 mars 2007

L'OMS PUBLIE DES LIGNES DIRECTRICES EN MATIÈRE DE CULTURE DE LA PLANTE ESSENTIELLE UTILISÉE DANS LES MÉDICAMENTS ANTUPALUDIQUES

Genève: L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) publie aujourd'hui des lignes directrices relatives à la culture et à la collecte d'*Artemisia annua L*, la plante de la médecine traditionnelle chinoise d'où est tirée l'artémisinine, qui sert à la fabrication de médicaments antipaludiques efficaces. Ces lignes directrices contribueront à améliorer la qualité d'*Artemisia annua L* afin de développer encore les médicaments à base d'artémisinine et d'aider à assurer un approvisionnement durable pour répondre à la demande du marché.

Artemisia annua L, utilisée depuis des siècles dans la médecine traditionnelle chinoise, est considéré aujourd'hui comme une partie de la solution dans les cas où le paludisme est devenu résistant aux autres médicaments. Les associations médicamenteuses comportant de l'artémisinine (ACT) sont recommandées par l'OMS depuis 2001 dans tous les pays où le paludisme à falciparum - la forme la plus résistante de la maladie - est endémique.

Depuis, le marché mondial des produits contenant des dérivés de l'artémisinine a connu une croissance rapide. Cependant, toutes les artémisines ne sont pas aux normes requises pour produire des médicaments de qualité, ce qui rend d'autant plus urgente la promotion des meilleures pratiques en matière de culture et de récolte de la matière première utilisée pour produire les associations médicamenteuses.

Environ 40% de la population mondiale est à risque de contracter un paludisme résistant aux autres médicaments. Sur les 76 pays qui ont actuellement besoin d'un traitement à base d'artémisinine, 69 ont adopté la recommandation de l'OMS concernant l'utilisation de ce traitement.

La disponibilité de ces traitements est encore très inférieure aux besoins. Sur les quelque 600 millions de personnes ayant besoin d'ACT dans le monde, environ 82 millions seulement reçoivent ce traitement grâce aux systèmes de distribution du secteur public (qui assure 90% de la distribution des antipaludiques dans les pays en développement).

La "monographie de l'OMS sur les bonnes pratiques en matière de culture et de récolte d'*Artemisia annua L*" donne une description détaillée des techniques de culture et de récolte ainsi que des mesures indispensables pour faire en sorte que le produit soit conforme aux exigences de qualité. Ces informations sont basées sur les données de la recherche et sur l'expérience pratique de plusieurs pays où les pratiques de culture ont permis d'obtenir un rendement élevé d'*Artemisia annua L* de bonne qualité.

Comme dans le cas de la plupart des herbes médicinales, la teneur en artémisinine et son efficacité dépendent des conditions climatiques, géographiques et environnementales. Toutes les plantes d'*Artemisia annua L* ne contiennent pas nécessairement d'artémisinine et dans certains

OMS

endroits, en fonction de la qualité du sol et des précipitations, la teneur peut être très faible et sans valeur industrielle. Ces facteurs imposent que l'on procède à des essais pilotes de culture sur des petites surfaces, afin de vérifier que la terre choisie convient à la culture de plantes de haut rendement, avant de se lancer dans la culture à grande échelle.

La culture de l'*Artémisia annua* demande un minimum de 6 mois; et l'extraction, le traitement et la fabrication du produit final exigent entre 2 et 5 mois selon la formulation du produit. Des températures élevées durant le traitement suivant la récolte peuvent compromettre la qualité de la plante. La teneur des feuilles en artémisinine décroît graduellement après la récolte. La valeur de la matière première pour l'extraction peut être réduite à néant après six à douze mois de stockage.

Les auteurs des lignes directrices mettent en garde les gouvernements sur deux points. D'abord ils doivent veiller à ce que les agriculteurs collaborent avec les fabricants pour déterminer la demande actuelle de la plante sur le marché. L'expérience récente de certains pays a montré que la surproduction ne constitue pas seulement une perte de temps et d'argent mais qu'elle peut aussi avoir un effet négatif sur le rendement futur de la plante. Ensuite, ils doivent assurer la disponibilité des compétences techniques et du savoir-faire qui sont nécessaires pour extraire l'artémisinine des feuilles séchées.

La monographie de l'OMS vise aussi à fournir aux pays et aux chercheurs un modèle pour l'élaboration d'autres monographies consacrées aux bonnes pratiques en matière de culture et de récolte d'autres plantes médicinales, ainsi qu'à promouvoir l'utilisation durable de la plante dans le but plus vaste de protéger les ressources sauvages en matière de plantes médicinales.

Des estimations récentes de la charge mondiale du paludisme ont révélé une augmentation des maladies et des décès provoqués par le paludisme, reflétant une détérioration de la situation sur la plan du paludisme en Afrique au cours de années 1990. Près de 90% de tous les décès dus au paludisme se produisent en Afrique, dans les zones situées au sud du Sahara, et la grande majorité d'entre eux concernent des enfants de moins de cinq ans.

L'un des principaux facteurs contribuant à cette augmentation de la mortalité et de la morbidité du paludisme est la résistance largement répandue du *Plasmodium falciparum* aux médicaments antipaludiques conventionnels, tels que la chloroquine, la sulfadoxine-pyriméthamine et l'amodiaquine. La marée montante de médicaments antipaludiques contrefaits ou de qualité insuffisante dans certaines parties de l'Afrique et de l'Asie aggrave le problème de la résistance. Le paludisme à *Plasmodium falciparum* polypharmacorésistant est également largement répandu en Asie du Sud-est et en Amérique du Sud.

Les Lignes directrices peuvent être consultées sur:

<http://www.who.int/entity/medicines/publications/traditional/ArtemisiaMonograph.pdf>

Contact: Daniela Bagozzi, Relations avec les médias, Technologie de la santé et produits pharmaceutiques, OMS, tél. +41 22 791 45 44 portable: +41 79 475 54 90 , courriel: bagozzid@who.int ou Dr Xiaorui Zhang, Coordinateur pour la Médecine Traditionnelle, OMS, tél: +41 22 791 36 39, portable: +41 79 254 6808, courriel: zhangx@who.int.
Tous les communiqués de presse, aide-mémoire et autres matériels de l'OMS destinés aux médias sont disponibles sur www.who.int.